



HAL
open science

Nouvelles inscriptions de Nashshân, l'actuel as-Sawdâ' (Yémen), datées des VIII^e et VII^e s. av. J.-C.

Mounir Arbach

► **To cite this version:**

Mounir Arbach. Nouvelles inscriptions de Nashshân, l'actuel as-Sawdâ' (Yémen), datées des VIII^e et VII^e s. av. J.-C.. *Egitto e Vicino Oriente*, 2011, XXXIV (XXXIV), pp.177-188. halshs-00681347

HAL Id: halshs-00681347

<https://shs.hal.science/halshs-00681347>

Submitted on 21 Mar 2012

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**NOUVELLES INSCRIPTIONS DE NASHSHAN,
L'ACTUEL AS-SAWDA' (YEMEN), DATEES DES VIII^E ET VII^E S. AV. J.-C.¹**

Mounir ARBACH
CNRS, UMR 8167 Orient & Méditerranée, Paris.

Avertissement : cet article est paru dans la revue *Egitto e Vicino Oriente*, XXXIV, 2011, pp. 177-184, fig. 1-7, pp. 185-188, avec des erreurs. La version ci-dessous est corrigée.

Warning : this article has been published in the journal *Egitto e Vicino Oriente*, XXXIV, 2011, pp. 177-184, fig. 1-7, pp. 185-188, with errors. The following version is properly corrected.

Résumé

Les nouvelles inscriptions publiées ici, as-Sawdâ' 95 A, B, C et as-Sawdâ' 96, sont issues de fouilles clandestines. La première, as-Sawdâ' 95, mentionne probablement un des premiers souverains de Nashshân, Sumhûyafa' Yatha' fils d'Ilîmanbaṭ, que l'on peut situer dans la première moitié du VIII^e s. av. J.-C. La deuxième inscription, as-Sawdâ' 96, date du règne d'Ilînabaṭ Yada', probablement postérieur à la dynastie des Labu'îdes, dans le deuxième quart du VII^e s. av. J.-C.

Les sites archéologiques de la région du Jawf font ces dernières années l'objet de pillages intensifs qui alimentent un marché international d'antiquités yéménites. Le site d'as-Sawdâ', l'antique Nashshân², en subit les conséquences, comme en témoigne l'état ravagé du site : des puits de plusieurs mètres de diamètre et des tunnels y sont creusés à intervalles réguliers par les pilleurs. Plusieurs monuments de grande importance ont été fouillés clandestinement (Fig. 1-2), comme c'est le cas du temple *intra-muros* d'Aranyada' découvert en 2004 et du monument dont il est question ici. Parmi les grand nombre de pièces archéologiques issues du pillage, seules quelques-unes entre elles ont pu être récupérées par l'Organisation Générale des Antiquités et Musées.

En août 2009, lors d'une courte visite du site d'as-Sawdâ', en présence de MM. Rémy Audouin, archéologue et représentant de l'UNESCO au Yémen et Muḥammad al-Aṣḥabî, représentant de l'Organisation Général des Antiquités et Musées du Yémen, j'ai pu à la hâte photographier trois inscriptions identiques, gravées sur trois piliers faisant partie d'un grand monument en cours de pillage, probablement un temple.

L'objet de cet article est la publication de ces trois inscriptions inédites, auxquelles nous donnons le sigle as-Sawdâ' 95 A, B et C³, ainsi qu'une autre inscription gravée sur un autel, as-Sawdâ' 96, qui est actuellement déposée au musée Militaire de Sanaa (MŞM 6647)⁴.

¹ Je tiens à remercier chaleureusement Jérémie Schiettecatte pour sa lecture et ses observations pertinentes.

² Sur la vocalisation de Nashshân, voir ROBIN, 2003, p. 569-579.

³ Ce sigle suit celui de la monographie des inscriptions d'as-Sawdâ', publiée par A. AVANZINI, 1995.

⁴ Je remercie Alessia Prioretta, chercheuse à l'université de Pise, de m'avoir aimablement mis à ma disposition la photographie et les dimensions de cette pièce dont j'avais uniquement une mauvaise

Les inscriptions as-Sawdâ' 95 A, B et C présentent un intérêt particulier : outre leur graphie très archaïque, elles mentionnent un nouveau souverain de Nashshân qui commémore la construction d'un monument dont la nature est indéterminée. Il semble possible de situer ces textes dans la première moitié du VIII^e s. av. J.-C. Quant à la deuxième inscription, as-Sawdâ' 96, elle évoque un souverain de Nashshân déjà connu, Ilînabaṭ Yada', dont le règne serait de peu postérieur à la dynastie des Labu'îdes, dans le deuxième quart du VII^e s. av. J.-C.

As-Sawdâ' 95 A, B et C (Fig. 3-6)

Description sommaire

Ces trois inscriptions de quatre lignes apparaissent trois fois à l'identique sur trois piliers. Aucune dimension n'a pu être prise pendant la courte visite du site. Les piliers sont partiellement dégagés par les pilleurs. Seul le texte A est complètement visible ; le bas du pilier sur lequel il est gravé est endommagé. Du texte B, seules les deux premières lignes et le début de la troisième sont visibles. Enfin, le texte C a été entièrement dégagé, mais la quatrième ligne présente des éclats et a été endommagée.

Le fait que le texte soit répété trois fois sur les piliers de l'édifice et qu'il soit bien en évidence n'est sans rappeler d'autres édifices du site : dans le temple *extra-muros* d'as-Sawdâ', l'inscription de fondation est rédigée par le souverain Abî'amar Ṣadiq (SW-BA/I/1-4) et elle est répétée quatre fois ; dans le temple *intra-muros* d'Aranyada', l'inscription de fondation est répétée deux fois, elle est le fait du souverain Ilîmanbaṭ Amar fils de Labu'ân (as-Sawdâ' TA 1A 7 et TA 2B). Ces parallèles laissent supposer que l'auteur d'as-Sawdâ' 95 est un personnage important, vraisemblablement un souverain et que le bâtiment en question est un bâtiment public, probablement un temple. Rappelons que d'autres inscriptions de fondation sont également le fait du souverain sur ce site : as-Sawdâ' 89 A et B a été laissée par le souverain Labu'ân Yada' fils de Yada'ab⁵, ainsi que le texte gravé deux fois par son fils Sumhûyafa' Yasarân (SW-BA/I/5-6)⁶.

La graphie du texte est très archaïque, elle se caractérise par la forme des lettres *ta*, avec une barre médiane formant une croix, la partie supérieure de la lettre *h* en triangle, le *wâw* formé d'un grand cercle, comme le *'ayn*, avec une barre médiane. Ces caractéristiques sont du style A préclassique de J. Pirenne, que l'on peut dater aujourd'hui de la première moitié du VIII^e s. av. J.-C.

Transcription

A

1 S^lmhyf'

photographie. Pour avoir accès aux inscriptions du musée Militaire de Sanaa, voir surtout A. Avanzini, <http://csai.humnet.unipi.it> (Corpus of Inscriptions from Yemeni Museum).

⁵ Cfr. ARBACH & AUDOUIN, 2004, fig. 34; ARBACH & SCHIETTECATTE, 2006, p. 16-17, pl. 1: fig. 1 et 2 ; ARBACH, AUDOUIN & ROBIN, 2004, p. 35, fig. 32-34.

⁶ Cfr. AVANZINI, 1995, respectivement p. 15, pl. 6, 8a et b. Pour la description du temple *extra-muros* d'as-Sawdâ', voir surtout J.-F. BRETON, 1992, p. 429-453.

- 2 *Yt' bn*
- 3 *'lmbt*
- 4 *bny Qhwⁿ*

B

- 1 *S^lmhyf'*
- 2 *Yt' bn*
- 3 *'l(mnb)*
- 4 *(bny Qhwⁿ)*

C

- 1 *S^lmhyf'*
- 2 *Yt' bn*
- 3 *'lmbt*
- 4 *(bny Qhwⁿ)*

Traduction A, B et C

- 1 Sumhûyafa'
- 2 Yatha' fils de
- 3 Ilîmanbaṭ
- 4 a construit Qahwân

Commentaire philologique

Ll. 1-2, *S^lmhyf' Yt'* : il s'agit probablement d'un nom de souverain de Nashshân dont c'est la première attestation. L'anthroponyme *S^lmhyf'* a été porté ultérieurement—par le souverain Sumhûyafa' Yasarân fils de Labu'ân, contemporain de Karib'il Watâr, *mukarrîb* de Saba', dont le règne est à situer vers le début du VII^e s. av. J.-C. Quant à l'épithète *Yt'*, elle n'est pas connue auparavant à Nashshân ; en revanche, quatre souverains de Ma'în l'ont portée⁷.

L. 3, *'lmbt* : ce nom a été porté par deux souverains homonymes de Nashshân. Il s'agit d'Ilîmanbaṭ Amar fils de Labu'ân (as-Sawdâ' TA 1A 7 ; as-Sawdâ' TA 2B), le constructeur du temple *intra-muros* d'Aranyada⁸, et de son homonyme, Ilîmanbaṭ (Yada')⁹, évoqué sans épithète ni titre en corégence avec Yada''ab, fils de Sumhûyafa' Yasarân (as-Sawdâ' 88), et seul dans Haram 15/25.

L. 4, *Qhwⁿ* : nom de construction de nature indéterminée, probablement un temple, dont c'est la première attestation en sudarabique. En arabe classique, la racine QHW et ses dérivées, *aqhâ*, verbe de la IV^e forme, nom *qahwat*, a le sens de « rassasier quelqu'un, vivre dans le bien-être, une sorte d'alcool ». En arabe moderne, le terme *qahwat* signifie « café ».

⁷ Il s'agit d'Abîyada' Yatha', Ilîfyfa' Yatha', Waqah'il Yatha' et de Ḥuffân Yatha'.

⁸ Cfr. AUDOUIN & ARBACH, 2004, p. 41 et 43, fig. 21-22 ; ARBACH, AUDOUIN & ROBIN, 2004, p. 32, figs. 20-22, 30.

⁹ Ilîmanbaṭ Yada' est connu par plusieurs inscriptions. Cfr. al-Jawf 04.39, YM 22225 et ci-dessous as-Sawdâ' 96 et peut-être dans YM 28168.

Commentaire historique

En se fondant sur la graphie de l'inscription, le règne de Sumhûyafa' Yatha' fils d'Ilîmanbaṭ serait antérieur à la dynastie de 'Ammî'alî¹⁰, que l'on situe au milieu du VIII^e s. av. J.-C. Ce nouveau souverain de Nashshân complète la petite liste des rois de Nashshân attestés dans la première moitié du VIII^e s. av. J.-C.¹¹ Rappelons qu'entre le règne d'Abî'amar Ṣadiq, le premier souverain connu de Nashshân (vers le début du VIII^e s. av. J.-C.), et la dynastie de 'Ammî'alî (milieu du VIII^e s. av. J.-C.), on connaissait un seul souverain de Nashshân, 'Ammîyatha' Ṣadiq fils de Nawa'samî¹², le constructeur de l'enceinte de Nashshân et du temple de 'Athtar dhû-Garb (as-Sawdâ' 94), dont le règne serait, d'après la graphie, postérieur au nouveau souverain mentionné ici Sumhûyafa' Yatha' fils d'Ilîmanbaṭ¹³. Par ailleurs, on ne saurait dire si Ilîmanbaṭ mentionné ici est le même qu'Ilîmanbaṭ Amar fils de Labu'ân, le constructeur du temple fédéral d'Aranyada' (as-Sawdâ' TA 1A 7 et as-Sawdâ' TA 2B)¹⁴. Dans cette hypothèse, on aurait deux Labu'ân et deux Ilîmanbaṭ ; les premiers auraient régné dans la première moitié du VIII^e s. av. J.-C., les deuxièmes seraient Labu'ân Yada' fils de Yada''ab, contemporain du *mukarrib* sabéen Karib'il Watâr fils de Dhamar'alî (vers le début du VII^e s. av. J.-C.) et Ilîmanbaṭ petit-fils de Sumhûyafa' Yasarân, dont le règne serait à situer dans le deuxième quart du VII^e s. av. J.-C.

A ce jour, une dizaine de souverains de Nashshân sont attestés au VIII^e s. av. J.-C.¹⁵, mais leur chronologie comporte encore des lacunes, notamment pour la période de

¹⁰ De cette dynastie, quatre souverains sont connus. Il s'agit de 'Ammî'alî en corégence avec 'Ammîwatar (YM 28489 = SW-BA/1/20) et les deux fils de 'Ammî'alî, 'Ammîwatar Yasarân (Garbini-Francaviglia 3) et Malikwaqah Rayad (Garbini-Francaviglia 2). Cfr. ARBACH & AUDOUIN, 2007, p. 25 ; BRON, 2010, p. 42 ; GARBINI & FRANCAVIGLIA, 1997, pp. 239-252.

¹¹ Voir une mise à jour de la liste des souverains de Nashshân dans ARBACH, 2010, à paraître ; voir également ARBACH, AUDOUIN & ROBIN, 2004, pp. 38-40.

¹² Il ne sera pas totalement exclu d'identifier ce souverain avec son homonymes 'Ammîyatha', mentionné sans épithète, ni filiation (YM 23249, YM 29827) et en corégence avec 'Ammîshafaq (as-Sawdâ' 90) et avec Yada''ab (as-Sawdâ' 92).

¹³ Cfr. Il s'agit d'une inscription inédite dont on a uniquement une photographie. Voir ARBACH, 2011, à paraître.

¹⁴ Avant la découverte de cette nouvelle inscription, nous avons situé le règne d'Ilîmanbaṭ Amar fils de Labu'ân dans le dernier quart du VIII^e s. av. J.-C. Le père d'Ilîmanbaṭ, Labu'ân, a été identifié avec Labu'ân Yada' fils de Yada''ab, contemporain de Karib'il Watâr fils de Dhamar'alî. Mais la graphie des inscriptions laissées par Ilîmanbaṭ Amar ressemble plutôt à celle de type A qu'au type B de Pirene, comme l'illustre la forme des lettres *t* avec une barre médiane et le *h* en forme de *v*, comparable à celle de la nouvelle inscription as-Sawdâ' 95 A, B et C. Par conséquent, il ne sera pas totalement exclu de situer le règne d'Ilîmanbaṭ Amar à une période plus ancienne, probablement avant le règne de la dynastie de 'Ammî'alî (milieu du VIII^e s. av. J.-C.) et d'identifier Ilîmanbaṭ Amar avec son homonyme, le père de Sumhûyafa' Yatha', mentionné dans as-Sawdâ' 95 A, B et C. Quant à Labu'ân, le père d'Ilîmanbaṭ, il serait à distinguer de son homonyme Labu'ân Yada' fils de Yada''ab, contemporain de Karib'il Watâr fils de Dhamar'alî.

¹⁵ Outre la dynastie de 'Ammî'alî, trois souverains connus auraient succédé à cette dynastie. Il s'agit de 'Ammîyatha' seul (YM 23249), 'Ammîyatha' en corégence avec 'Ammîshafaq (as-Sawdâ' 90) et 'Ammîshafaq en corégence avec Yada''ab (as-Sawdâ' 91) ; Yada''ab serait le père du fondateur de la dynastie des Labu'îdes (as-Sawdâ' 92), Labu'ân Yada' (as-Sawdâ' 3, 89 A et B, Garbini-Francaviglia 1).

la formation et de l'établissement de la cité-Etat de Nashshân, dans la première moitié du VIII^e s. av. J.-C.¹⁶

La découverte de cette inscription commémorant la construction du monument Qahwân, malheureusement issue des fouilles clandestines, enrichie la liste des monuments réalisées par les souverains de Nashshân durant le VIII^e–VII^e s. av. J.-C. Parmi ces réalisations figurent la construction du temple *extra-muros* de 'Athtar dhû-Rișâf (SW-BA/I/1-4), l'élévation de l'enceinte de Nashshân (as-Sawdâ' 94), la construction de plusieurs temples *intra-muros* dédiés à 'Athtar dhû-Garb (as-Sawdâ' 94), à 'Athtar Matab Khamar (as-Sawdâ' 3), à Aranyada' (as-Sawdâ' TA 1A 7 et TA 2B), à Wadd dhû-Nisâb (as-Sawdâ' 92), à Almaqah (RES 3945) et enfin la construction du palais royal, 'Afrâw (RES 3945), dont le nom du constructeur et l'emplacement nous sont inconnus. La présence de tous ces monuments, connus pour la plupart uniquement par les inscriptions, illustre la puissance et la richesse de Nashshân en tant que cité-Etat au VIII^e s. av. J.-C.

As-Sawdâ' 96 (= MŞM 6647) (Fig. 7)

Description sommaire

Autel de forme parallélépipédique en pierre calcaire ; il mesure 72 cm de hauteur, 25 cm de largeur (base) et 32 cm en haut et 32 cm de profondeur ; hauteur des lettres 5 cm. L'inscription est de six lignes dont trois sont gravées sur un côté en partie supérieure, et trois sur la base. Plusieurs autels de ce type provenant du site d'as-Sawdâ' sont déjà connus¹⁷.

L'inscription a une graphie de type B de J. Pirenne ; de plus, elle mentionne le règne d'Ilînabaţ Yada'. Nous pouvons donc la dater du deuxième quart du VII^e s. av. J.-C.

Transcription

- | | |
|---|------------------------------|
| 1 | 'bkrb w-'lqr' |
| 2 | dy 'mr s ³ l' 't= |
| 3 | tr d-Grb mşrb' |
| 4 | b-ywm 'lnb= |
| 5 | † Yd' mlk |
| 6 | /Ns ² n |

Traduction

- | | |
|---|--|
| 1 | Abîkarib et Ilîdhara' |
| 2 | (du lignage) d'Amar ont offert à 'Ath- |
| 3 | tar dhû-Garb cet autel |
| 4 | au temps d'Ilîna- |
| 5 | baţ Yada' roi de |
| 6 | Nashshân |

¹⁶ Cfr. ARBACH, AUDOUIN & ROBIN, 2004, pp. 38-40 ; ARBACH, 2010, à paraître.

¹⁷ Cf. al-Jawf 04.34, 35, 36, 37, 39, 41 ; YM 16622, 16631, 22222, 22223, 22225, 26542. Pour toutes ces références, se reporter à ARBACH & SCHIETTECATTE, 2006 ; ARBACH & AUDOUIN, 2007.

Commentaire philologique

L. 1, *'bkrb w-'lḡr'* : ces deux anthroponymes sont bien attestés en sudarabique.

L. 2, *ḡy 'mr* : les deux auteurs de la dédicace sont issus du lignage d'Amar, dont c'est la première attestation.

S³l' : on s'attendrait à ce que le verbe principal soit conjugué au masculin duel – *s³l'y* –. La forme du masculin duel, *f'l*, n'est attesté en minéen qu'une seule fois, *bnyy* (M 180). C'est la forme *f'l*, de la troisième personne du masculin singulier, sans terminaison, qui sert pour le duel et le masculin pluriel¹⁸.

Ll. 2-3, *'ttr ḡ-Grb* : c'est l'une des divinités tutélaires de Nashshân. Grâce à l'inscription as-Sawdâ' 94, on connaît aujourd'hui le nom du constructeur de son temple. Il s'agit de 'Ammîyatha' Ṣadiq fils de Nawa'samî', dont le règne serait à situer au milieu du VIII^e s. av. J.-C.

Ll. 4-6, *'lmbṭ Yd' mlk Ns²n* : ce souverain de Nashshân est déjà évoqué dans plusieurs inscriptions dédicatoires, mais sans le titre de « roi » (al-Jawf 04.39 ; al-Jawf 04.41 ; YM 22222 ; YM 22223 ; YM 26542)¹⁹. Il est à remarquer que toutes les inscriptions où Ilînabaṭ Yada' est évoqué sont des dédicaces d'autels adressées à la divinité nashshânide 'Athtar dhû-Garb. On ne saurait dire avec certitude à quel moment de l'histoire de Nashshân il faudrait situer le règne de ce souverain et quel était son lien avec la dynastie des Labu'îdes ? Si l'on se fonde sur al-Jawf 04.39 et YM 22225, *'lmbṭ Yd'* serait une variante orthographique de *'lmnbṭ Yd'*. Dans ce cas, Ilîmanbaṭ serait à identifier avec son homonyme Ilîmanbaṭ, mentionné avec Yada' 'ab, le fils Sumhûyafa' Yasarân (as-Sawdâ' 88), et seul dans Haram 15/25. Quant à son épithète Yada', elle a été portée précédemment par le fondateur de la dynastie des Labu'îdes, Labu'ân Yada' fils de Yada' 'ab. Le fait qu'Ilînabaṭ/Ilîmanbaṭ porte l'épithète Yada' peut expliquer un certain retour aux noms anciens usités par les premiers souverains de Nashshân, comme c'est le cas de Malikwaḡah Rayad (YM 11191)²⁰ qui a repris le nom et l'épithète de son homonyme Malikwaḡah Rayad fils 'Ammî' alî (Garbini-Fracaviglia 2)²¹, dont le règne est à situer au milieu du VIII^e s. av. J.-C. Par ailleurs, la mention dans ce nouveau texte du titre de « roi », attesté pour la première fois à Nashshân au début du VII^e s. av. J.-C., sous le règne de Sumhûyafa' Yasarân, contemporain du *mukarrib* sabéen Karib'il Watâr fils de Dhamar'lî, nous amène à situer le règne d'Ilînabaṭ Yada' dans le deuxième quart du VII^e s. av. J.-C., de peu postérieur au règne de Sumhûyafa' Yasarân et de ses frères et fils²².

Commentaire historique

On sait grâce à l'inscription historique sabéenne RES 3945 que la principauté de Nashshân a subi au début du VII^e s. av. J.-C. une grande défaite, à la suite de l'inter-

¹⁸ Cfr. BEESTON, 1984, p. 60, § M 5 : 4.

¹⁹ ARBACH & SCHITTECATTE 2006, pp. 55-57, fig. 42 et 57-58, fig. 42 ; ARBACH & AUDOUIN, 2007, respectivement pp. 15-16, 17, 18, où il faut corriger (*'lmbṭ* au lieu de (*'lm)nbṭ*, et pour YM 26542, p. 21.

²⁰ Cfr. AVANZINI, 2000, pp. 1240-1243.

²¹ Cfr. GARBINI, 1997, pp. 239-252, fig. 7.

²² Pour la liste des souverains de Nashshân aux VIII^e-VII^e s. av. J.-C., se reporter à ARBACH, AUDOUIN & ROBIN, 2004, pp. 38-40 ; ARBACH, 2010, à paraître.

vention militaire menée sous le règne du *mukarrib* sabéen Karib'il Watâr fils de Dhamar'alî Dhâriḥ²³. La ville de Nashshân a été dévastée, son enceinte a été détruite et son palais a été également saccagé, mais son roi, Sumhûyafa' Yasarân a été maintenu au pouvoir (SW-BA/I/5 et 6 ; as-Sawdâ' 92). Ses frères, Daddkarib (SW-BA/I/13) et Ma'dîkarib (SW-BA/I/11), ainsi que ses fils, Yada''ab Amar (SW-BA/I/8 et 14 ; al-Jawf 04.35) et probablement Ilîmanbaṭ (as-Sawdâ' 88) semblent avoir également régné après le débâcle citée ci-dessus.

Nous avons cité plus haut le souverain Malikwaqah Rayad (II) (YM 11191), où il est évoqué avec le titre de « roi de Nashshân » ; ce souverain a également vraisemblablement régné quelques temps après la dynastie des Labu'îdes. Le souverain de Nashshân dont il est question ici, Ilînabaṭ Yada', lui aussi devrait être situé dans cette période, c'est-à-dire au plutôt dans le deuxième quart du VII^e s. av. J.-C.

La relative autonomie politique de Nashshân semble avoir été maintenue jusqu'au VI^e s. av. J.-C. Plusieurs souverains de Nashshân de cette période sont connus, il s'agit de Yada''ab en corégence avec Yashhurmaliḥ²⁴, de Dhamarkarib évoqué également avec un certain Yashhurmaliḥ (YM 19608), de Yashhurmaliḥ régnant seul (Oost. Inst. Leiden, n° 68) et de 'Ammîshafaq, régnant également seul (Oost. Inst. Leiden, n° 234)²⁵.

La prospérité de Nashshân n'a finalement été que de courte durée, principalement au VIII^e s. av. J.-C. A la suite de l'intervention militaire sabéenne, au début du VII^e s. av. J.-C., Nashshân perd progressivement son autonomie politique et cède la place, à partir du VI^e s. av. J.-C., au royaume de Ma'în. Ce dernier devint le maître de la région du Jawf et l'acteur principal du commerce des aromates jusqu'au I^{er} s. av. J.-C.²⁶

Abstract

Two new inscriptions are displayed, as-Sawdâ' 95 A, B, C and as-Sawdâ' 96. They come from illegal excavation. The first one mentions probably one of the sovereigns of Nashshân, Sumhûyafa' Yatha' son of Ilîmanbaṭ, during the first half of the 8th century B.C. The second inscription, as-Sawdâ' 96, mentions Ilîmanbaṭ Yada', a king of Nashshân, whose reign dated probably after the Labu'id dynasty, during the second quarter of the 7th century B.C.

BIBLIOGRAPHIE

- ARBACH M. (à paraître), « Synchronisme entre Ma'în, Saba' et Nashshân d'après une nouvelle inscription du VIII^e s. av. J.-C. », in *ABADY* (14^{ème} Rencontres sabéennes, Berlin, 10-12 juin 2010).
- ARBACH M. (à paraître), « Qui a construit le rempart de Nashshân, l'actuel as-Sawdâ' (Yémen) au VIII^e s. av. J.-C. ? », in *Semitica & Classica*, 4, 2011.

²³ Pour cette période, voir surtout ROBIN, 1996.

²⁴ Cfr. BRON, 2008, pp. 219-220.

²⁵ Ces deux textes de la collection de l'Université de Leiden ont été présentés par le regretté Jacques RYCKMANS lors de la *Fourth International Conference on the Civilization of Ancient Yemen, Sanaa 10th-13th March 1998*.

²⁶ Cf. Robin, 1998, p. 93-95.

- ARBACH M. & AUDOUIN R. (2007), *Sanaa National Museum. Collection of Epigraphic and Archaeological artifacts from al-Jawf Sites*. Part II. (English-Arabic), UNESCO-SFD, Sanaa.
- ARBACH M., AUDOUIN R. & ROBIN CH. (2004), « La découverte du temple d'Aranyada' à Nashshân », in *Arabia* 2, pp. 23-41, et figs. 20-41 et 70, pp. 205-216 et 234.
- ARBACH M. & SCHIETTECATTE J. (2006), *Catalogue des pièces archéologiques et épigraphiques du Jawf au musée National de Sanaa*, (Français-Arabe), UNESCO-SFD-CEFAS, Sanaa.
- AUDOUIN R. & ARBACH M. (2004), *Un panthéon de l'Arabie du Sud en images. Le temple I d'as-Sawdâ'*, Français-Anglais, CEFAS-FSD, Sanaa.
- AVANZINI A. (1995), *As-Sawdâ'* (Inventario delle iscrizioni sudarabiche, tomo 4), Paris-Rome, Académie des inscriptions et belles-lettres – Istituto italiano per el Medio ed Estremo Oriente.
- AVANZINI A. (2000), « Two inscriptions from Nashshân : new data on the history of the town », in *Studi sul Vicino Oriente antico dedicati alla memoria di Luigi Cagni a cura di Simonetta Graziani*, Napoli, (Istituto Universitario Orientale, Dipartimento di Studi Asiatici, Series Minor LXI), Vol. III, pp. 1231-1247.
- BRETON J.-F. (1992), « Le sanctuaire de 'Athtar dhû-Risaf d'as-Sawda' », in *Académie des inscriptions et belles-lettres, comptes rendus de l'année 1992*, pp. 429-453.
- BRON F. (1998), *Ma'in*. Fascicule A : *Les documents* ; fascicule B : *Les planches*. (Inventaire des inscriptions sudarabique, tome 3), Paris-Rome (Académie des inscriptions et belles-lettres – Istituto italiano per l'Africa e l'Oriente).
- BRON F. (2010), « Quelques nouvelles inscriptions du Jawf », in *Arabian Archaeology and Epigraphy*, 21, May 2010, pp. 41-45.
- BRON F. (2008), « L'inscription des lions de Nashshân », in *Egitto e Vincino Oriente*, XXXI, pp. 219-220.
- BEESTON A. F. L. (1984), *Sabaic Grammar* (Journal of Semitic Studies, monograph No. 6), Manchester (JSS, University of Manchester).
- GARBINI G. & FRANCAVIGLIA V. M. (1997) « I troni di Nashan », in *Atti della Accademia nazionale dei Lincei*, Classe di scienze morali, storiche e filologiche, Rendiconti serie IX, Volume VIII, fasc. 2, pp. 239-252.
- ROBIN CH. (1996), « Sheba. II. Dans les inscriptions d'Arabie du Sud », in *Supplément au Dictionnaire de la Bible*, fascicule 70, Sexualité – Sichem, Paris, Letouzey et Ané, col. 1047-1254 (“Sheba. I. Dans la Bible”, par J. Briend, col. 1043-1046).
- ROBIN CH. (1998), « As-Sawdâ' », in C. E. Bosworth, W. P. Heinrichs, G. Lecomte & E. van Donzel (éds), *Encyclopédie de l'Islam*, nouvelle édition, Tome IX, Leyde, E. J. Brill, pp. 93-95.
- ROBIN CH. (2003), « La vocalisation de Ns^2n , nom antique d'as-Sawdâ' (Jawf du Yémen), d'après une nouvelle inscription du Yémen », in J. Lentin & A. Lonnet (éds), *Mélanges David Cohen. Études sur le langage, les langues, les dialectes, les littératures, offertes par ses élèves, ses collègues, ses amis*, Paris, Maisonneuve et Larose, pp. 569-579.



Fig. 1-2. Fouilles clandestines sur le site d'as-Sawdâ'.



3. L'inscription as-Sawdâ' 95 A.



4. L'inscription as-Sawdâ' 95 A-B.



5. L'inscription as-Sawdâ' 95 B.



6. L'inscription as-Sawdâ' 95 C.



7. L'inscription as-Sawdâ' 96 (= MŞM 6647).